

La vie de l'esprit en Europe centrale et orientale depuis 1945

Dictionnaire encyclopédique

Sous la direction de Chantal DELSOL et Joanna NOWICKI

Paris, Editions du Cerf, 2021, 1 000 p.

J'ai l'honneur de déposer sur le bureau de l'Académie le livre publié par Chantal Delsol et Joanna NOWICKI, *La Vie de l'esprit en Europe centrale et orientale depuis 1945*.

Ce livre est le fruit de la 5^{ème} enquête menée dans le cadre du partenariat de la Fondation Del Duca et de l'Académie des sciences morales et politiques dans la tradition des grandes enquêtes de l'Académie au XIX^{ème} siècle.

Le monde intellectuel de l'Europe de l'Est depuis la guerre était resté assez peu connu. Les précédents ouvrages de Chantal DELSOL sur les idées politiques, les mythes et symboles et les dissidences en Europe centrale avaient préparé le terrain.

L'enquête exhaustive et novatrice présentée aujourd'hui est en réalité une encyclopédie de 1 000 pages qui a mobilisé 150 collaborateurs. Elle contient en ouverture une chronologie résumée mais commune des 11 pays concernés.

Puis, c'est le corps du volume, un ensemble de 117 analyses des matières, des thèmes, des mouvements, qui sont rangées par ordre alphabétique mais qui ne constituent pas un dictionnaire mais un panorama de ce monde beaucoup plus animé qu'on ne croit. Il apparaît trois mouvements très précisément décrits. Tout d'abord, l'oppression intellectuelle qui tire sa force de la bureaucratisation héritée des Habsbourg et du tsarisme, d'une bureaucratisme qui permet aux détenteurs du pouvoir de s'abstraire de l'humanisme, de la conscience et de la morale pour aboutir à un univers kafkaïen.

Le second mouvement, face au totalitarisme, c'est la dissidence qui échoue et les résistances qui trouvent refuge dans les universités et quelques académies, pas toutes, mais qui s'expriment par la philosophie, la poésie, le théâtre de rue, la musique, les arts pour déboucher sur certaines résistances ouvertes comme Solidarność,

Le troisième mouvement est la reconstruction qui n'a pas été préparée et qui n'est pas un retour au passé mais une mosaïque bariolée de traditions, d'expériences et de souhaits variés et dynamiques mais d'inspirations européennes et faisant à ce titre partie de notre univers.

Enfin, la troisième partie contient un précieux annuaire de 269 notices biographiques des penseurs, dont beaucoup ont disparu mais qui sont parmi les victimes puis parmi les auteurs des grandes mutations qui ont entraîné le destin de l'Europe, de l'Est d'abord, puis jusqu'à l'Oural.

Ce livre résonne fortement avec un message que les académiciens de l'Est avaient exprimé lors de la rencontre des Académies européennes que nous avons organisée pour la première fois en 2007 et qui nous avait frappé. Les Académiciens de l'Est, heureux de rejoindre la famille académique européenne avaient avancé qu'il était plus difficile d'accepter leur mission académique dans le grand mouvement de libération actuelle désordonné que sous le régime communiste.

Cette forme originale de spectrographie des sociétés cerne des réalités et révèle des tendances, multiples, disparates mais non tout à fait indépendantes les unes des autres, et qui sont désormais ensemble et séparément entrées dans l'histoire de l'Europe.

Ce livre n'est pas un livre qui se lit, mais qui se consulte pour la réflexion, la compréhension, les propositions et l'action de tous ceux, chercheurs, experts, diplomates, qui participent à la construction de la nouvelle Europe et à l'évolution des relations internationales.